

SUBTERRANEA

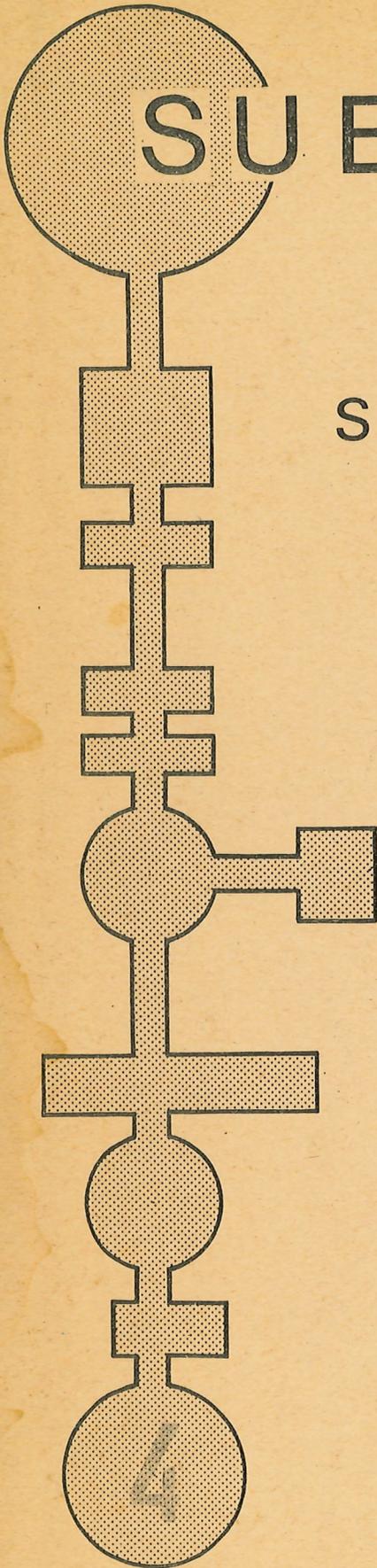
Bulletin
de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'ÉTUDE

des

SOUTERRAINS



SOUTHERN



INDRE.

Monique CAPRUNÉ et Pierre CHARON :

SOUTERRAIN AMENAGE DU "MEZ-L'ABBE" COMMUNE D'ARPHEUILLES (INDRE).

Le 19 Juin 1971, Serge Yvars découvrait fortuitement l'entrée du souterrain. Son père M. Yvars signale la découverte au Maire d'Arpheuilles ; fin Juin le Directeur des Antiquités M. le Dr. Allain se rend sur les lieux. L'étude, le relevé photographique, le plan ont été effectués par MM. Jacquet, Merlaud, Bochin et De Le Marre du Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Buzançais ainsi que MM. Trottignon, Aussourd et Corlon de l'Equipe d'Argentomags.

Situation et contexte.

Le Mez-l'Abbé est un hameau situé à 2 km au nord-est du bourg d'Arpheuilles. Sur la carte d'Etat-Major au 1/50.000^e, type M - Feuille Buzançais XX, 25, révisée en 1904-1907 et partiellement mise à jour en 1950 - les coordonnées de l'accès actuel sont = 370, 8 - 5195, 5, 5.

D'après le nouveau cadastre, cet accès se trouve dans la parcelle 19 de la section A, H.

La carte géologique détaillée de la France au 1/80.000^e montre que la zone du Mez-l'Abbé se situe à la jonction de plusieurs couches sédimentaires. Le calcaire paraît être un compromis entre un calcaire marno-gréseux et le calcaire glauconieux d'Arpheuilles qui sont du Turonien pour le premier et du Cénomarien pour le second.

Le Mez-l'Abbé (Mée l'Abbé sur la carte d'Etat-Major) signifie étymologiquement "la portion de domaine de l'Abbé" et évoque la présence d'un ancien établissement religieux (1). Il s'élevait en effet en ce lieu, au Moyen-Age, un prieuré, qui comme ceux de Subtray, Néons-sur-Creuse, le Paulnay, le Loup, de Saint-Marc et de Bornay, dépendait, sur le plan ecclésiastique de l'Abbaye de Saint-Cyran en Brenne (2).

L'existence de ce prieuré est sans aucun doute à mettre en relation avec la statue de Sainte-Radégonde qui se trouve à 150m au sud-est du souterrain. Au pied de la statue se trouve une "fontaine miraculeuse" placée sous le vocable de la même Sainte. Anciennement, ce lieu aurait fait l'objet d'un pèlerinage à la suite d'un miracle de Sainte-Radégonde qui aurait fait mûrir dans un champ voisin, le blé en trois jours. A proximité de cette fontaine s'élevait une église aujourd'hui totalement disparue. Cependant, deux sarcophages contenant un squelette furent trouvés non loin de là.

(1) - M. E. NEGRE - Les noms de Lieux en France, Paris 1963, p. 103 et 104.

(2) - Mlle DE LA VERONNE - La Brenne, Histoire et Traditions, Tours 1967, p. 30.

Description de ce souterrain aménagé (Fig. 1).

Nous pénétrons dans ce souterrain par un orifice circulaire de 0,80m de diamètre et profond de 3,50m. Cette entrée moderne est située aux deux tiers d'une galerie courbe, longue de 9m et large, suivant les endroits, de 1m à 1,50m. Le sommet de la voûte se trouve à 1,90m du niveau du sol. La hauteur des galeries varie, selon les éboulis, entre 1,30 et 1,60m.

Dirigeons-nous vers l'est. Le couloir C_2 se rétrécit brusquement en un passage de 0,50m de large. Ce passage donne accès à une salle S_2 - 2m x 4,50m - de forme presque régulière. La voûte est effondrée, sauf à un endroit, ce qui permet de connaître le profil un peu trapézoïdal de la construction. A la sortie de la salle S_2 , sur la gauche, une autre salle S_1 a été creusée. Elle mesure 3m sur 2m, de forme imprécise, mais arrondie régulièrement en son extrémité est.

En face de l'entrée de cette salle part un couloir très étroit (0,60m), long de 2,50m. Ce couloir C_1 commence par une chatière haute seulement de 0,35m créée par les éboulis. Il se courbe et s'élargit légèrement vers l'ouest. Ce couloir, long de 4m, se coude brusquement sur 3,50m de long. Il se termine par une amorce de galerie à angle droit, obstruée peu après par un empilement de pierres plates.

Il faut noter que ces deux dernières galeries, sont en bon état : le profil de coupe est presque partout intact, mais le sol n'est que boue, et l'humidité est très importante.

Les trois coudes, l'étroitesse des boyaux, la forte pente de la portion C_1 , l'absence de niches dans ce secteur sont autant d'indices qui portent à croire que l'accès primitif se situait à cette extrémité...

Revenons à notre point de départ, au niveau de l'accès moderne. Continuons la galerie C_2 vers l'ouest. Dans la suite de cette galerie, nous pouvons remarquer 5 petites niches creusées sur la paroi de gauche. Ces niches, profondes de 0,15m, hautes de 0,25m et larges de 0,25m ont été aménagées vraisemblablement pour déposer un système d'éclairage, lampes à huiles sans doute. A l'extrémité de cette galerie nous arrivons à deux salles : S_3 et S_4 , qui ne sont peut-être qu'un élargissement des galeries. S_3 se termine par un pan vertical de la roche. Un carré de 0,30m de côté ouvert dans le sol de cette salle pour évaluer la couche de dépôt boueux sur le calcaire (0,15m) nous a permis de trouver un fragment d'anse grise (4,5 / 8,5cm) de gros récipient, type saloir, et quatre tessons blancs appartenant à un rebord de pichet avec bec verseur (13cm sur 7). A remarquer sur un côté un passage muré (Fig. 2) dont nous reparlerons.

La salle S_4 (3 à 4m de long, 1,60m de large) comporte une ébouche de banquettes (visible sur la Fig. 4) à son extrémité nord-est. Sa largeur n'excède pas 0,20m.

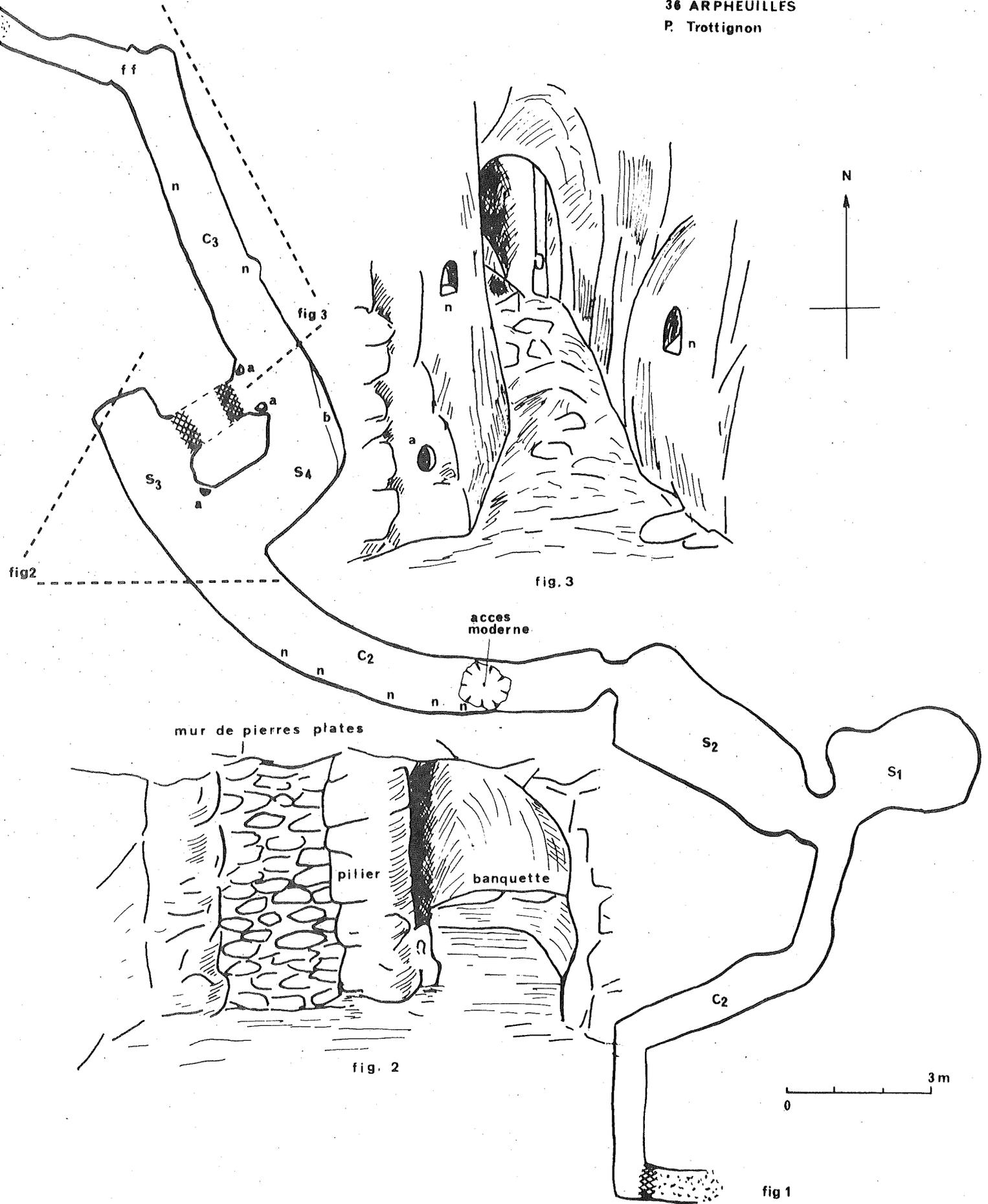
Faisant suite à la salle S_4 , et dans le prolongement des banquettes, une galerie (C_3 , large de 1,40m), se prolonge sur 8m pour aboutir à une porte dont on voit encore nettement, creusés dans la roche, l'emplacement des feuillures, la gache et le logement du gond à la partie supérieure. (Fig. 3). Vers le milieu de cette longue galerie : 2 niches semblables à celles décrites précédemment. Après la porte, la galerie bifurque légèrement vers l'ouest et se termine par un éboulement qui obstrue complètement le boyau.

A noter entre les Salles S_3 , S_4 et le couloir C_3 , l'existence d'un pilier de 1m d'épaisseur, haut de 1,50m à 2m (fig. 2). A l'origine, il devait être séparé des parois du fond, mais actuellement, le passage situé entre le pilier et la roche du fond du souterrain est soigneusement muré par un empilement de pierres plates. Peut-être y avait-il là un puits d'évacuation ? En effet, à cet endroit, le rocher est creusé verticalement en direction de la surface du sol.

Mez l'Abbé

36 ARPHEUILLES

P. Trottignon



On peut remarquer aussi la présence de trois anneaux dans ce secteur, un à l'angle $S_3 - S_4$ et les deux autres en vis-à-vis, de chaque côté du passage muré, côté C_3 . Ces anneaux, creusés à la base du rocher, sont courants dans les habitats troglodytiques préhistoriques et protohistoriques ; ces anneaux servaient le plus souvent à attacher les animaux domestiques. Nous pouvons supposer ici qu'ils étaient utilisés pour de petits animaux.

En conclusion, de nombreuses questions se posent :

* Ce souterrain aménagé a-t-il été terminé ? Le peu de solidité de la roche calcaire a peut-être interrompu les travaux. . . Les niches à lampes très frustes et fort irrégulières, l'ébauche de la banquette, peuvent également faire naître cette supposition.

* Si cet ouvrage a été terminé, a-t-il été utilisé ? Aucun indice, aucun matériel, sinon les tessons de poteries médiévales de S_3 , ne peuvent nous aider à donner plus de précisions.

* De quand date ce souterrain ? Il est difficile de dire si celui-ci a été creusé au temps de l'activité du prieuré. Il serait évidemment capital de connaître la date de fondation de celui-ci, mais les rares documents d'Archives concernant le Metz-l'Abbé sont en général des actes de ventes des XVII^e et XVIII^e siècles (1). Ils ne fournissent aucune précision sur la fondation et le souterrain (XII^e, XIII^e siècles ?).

* Certaines parties de l'ouvrage ne sont-elles pas, aujourd'hui, inaccessibles ? Le mur de pierres de la galerie sud-est cache-t-il de nouveaux boyaux ? Qu'y a-t-il derrière ce mur ? au nord-ouest, les éboulis interdisent toute progression, mais où nenait le couloir final ? Il est actuellement impossible de répondre à ces questions. . .

Il est difficile d'avoir une idée très précise de l'ensemble de ce souterrain, compte tenu des éboulements de voûte ou de galeries. Le mauvais état du sol et de la voûte ne nous permettront pas d'éclaircir le mystère qui l'entoure. Ce serait une opération-suicide que d'entreprendre des recherches plus approfondies sous ces pierres qui tombent dès qu'on les touche. La meilleure solution s'offrant à nous reste l'obstruction provisoire du puits d'accès.

Monique CAPRUNE et Pierre CHARON

(extrait du Bulletin du Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Buzançais, n° 4, 1971).

(1) - Aimable communication de Mlle PATUREAU, Directeur des Archives de l'Indre a qui nous avons adressé un rapport sur ces travaux. Cote des documents : H 497 et H 498.

LOIRET

Bernard LHUILLERY, Jean-Michel LORENZI, Claude ROLLAND et Michel JESSET (1) :

QUELQUES NOUVEAUX SOUTERRAINS DE LA
REGION D'ORLEANS (Loiret)

LA CHAPELLE SAINT-MESMIN.

Cave du patronage (x = 563, 125 ; y = 321, 075) (fig. 1 et 2).

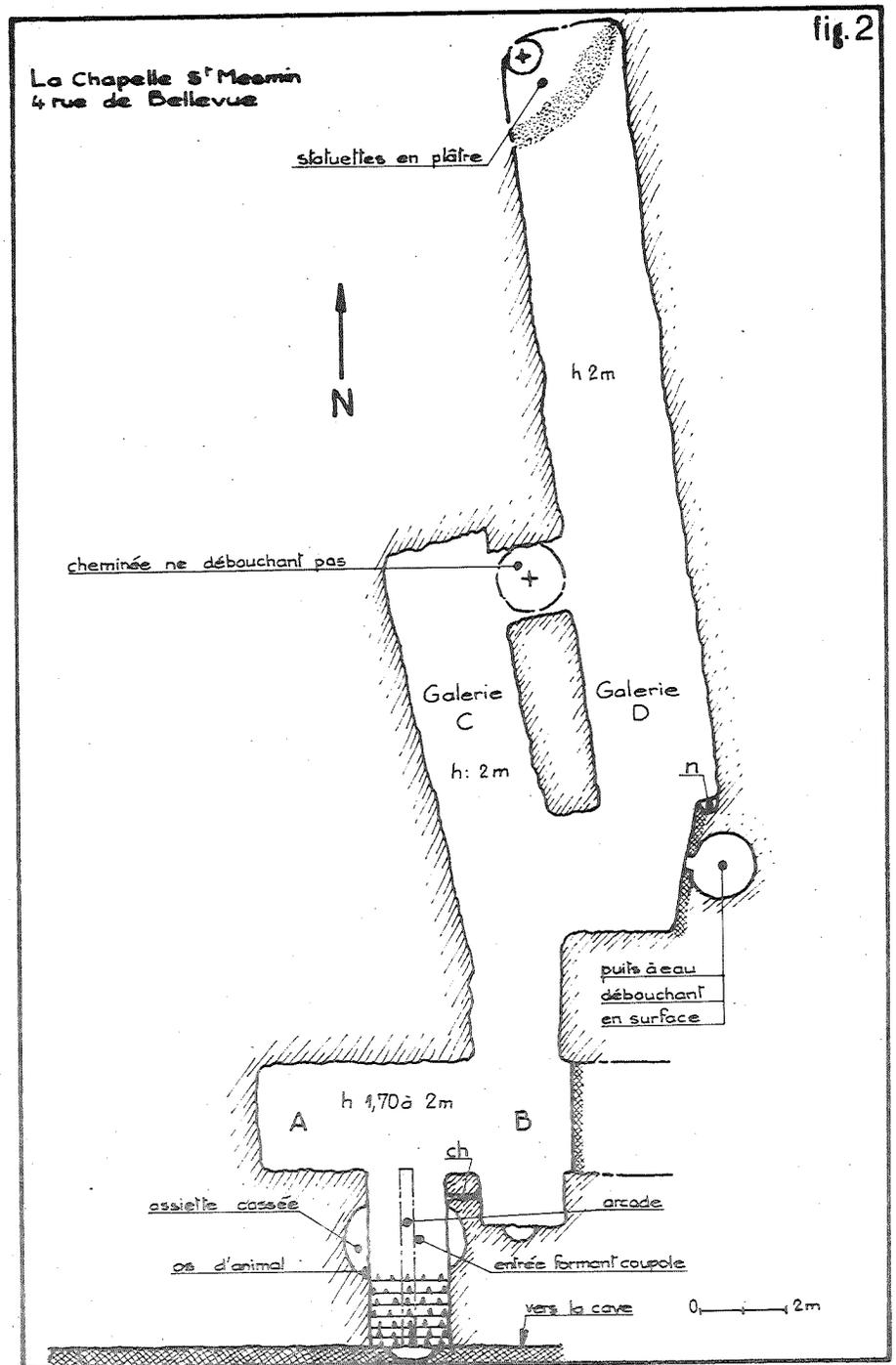
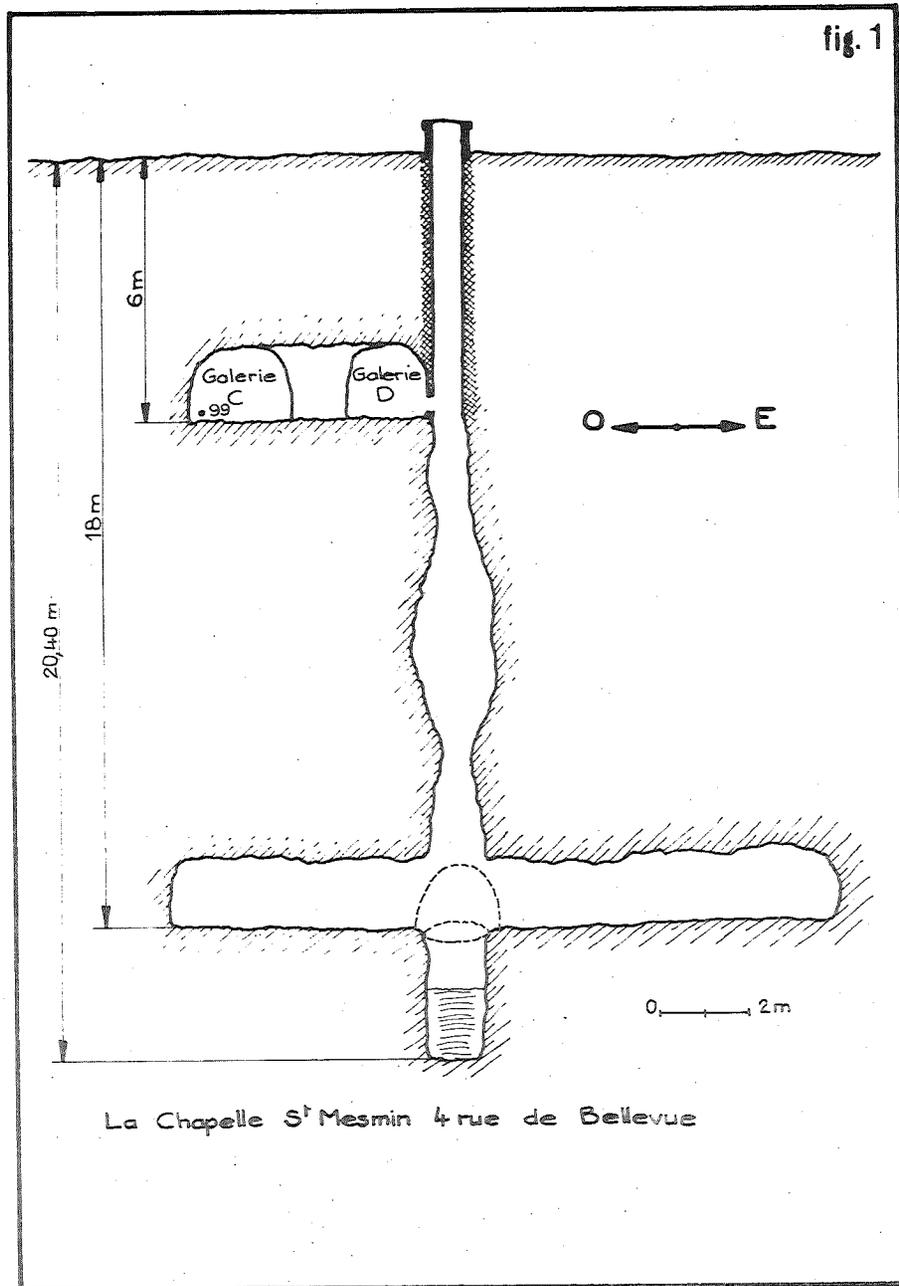
Le Curé de la Chapelle-Saint-Mesmin nous indiqua la cave du patronage où il avait découvert tout récemment un creux dans un mur. L'orifice agrandi, on découvrit un escalier de pierre. Celui-ci, sous une sorte de dôme taillé dans le tuf, renforcé par un arc de soutènement, débouche dans un ensemble de galeries disposées assez géométriquement. Dans la partie "sous-dôme" de l'escalier, on trouva une assiette cassée, d'une facture assez fruste, recouverte d'un émail blanc craquelé, et à proximité, un os probablement de mouton.

Plus loin, nous fîmes des sondages et une paroi maçonnée apparut ; un vague écho sourd et profond répondit aux coups. Après environ trois quarts d'heure de travail, une autre partie du souterrain fut découverte, mais elle est utilisée comme fosse d'aisance, ce qui nous obligea à reboucher le passage au plâtre. Dans la paroi prolongeant cette galerie fut dégagée une sorte de maçonnerie formant un petit rectangle vertical très étroit : 40cm environ sur 70cm de haut. Une pierre descellée tomba de l'autre côté dans l'eau d'un puits.

Une galerie toute en longueur, avec au fond un éboulis de terre meuble, très humide, en rejoignait une seconde par une galerie de raccordement au centre de laquelle se trouvait une cheminée actuellement bouchée. En creusant l'éboulis nous découvrîmes neuf statuettes de plâtre d'une grandeur moyenne de 60cm et deux têtes d'angelot. Plus loin sous le remblai, une moitié de statue représente peut-être un ange, en terre cuite, peinte, était cassée en son milieu. Il est à noter que toutes ces statuettes étaient plus ou moins mutilées. A cause de l'état hygrométrique de la cavité, nous avons dû les laisser une semaine entière dans une position telle qu'elles ne puissent subir aucune déformation en séchant.

La semaine suivante, une descente dans le puits permit de découvrir une galerie de forme assez curieuse à la partie inférieure du puits ; aucun vestige n'y fut trouvé.

(1) - ainsi que MM. André LAUGE et Jean-Pierre INGEALERE.



Souterrain avec sépultures, découvert lors de la réfection d'une maison ancienne sise au n° 4 place de l'Église à la Chapelle Saint-Mesmin (x = 563 ; y = 321) (fig. 3, 4).

Sur indication de M. l'Abbé NOLLENT, une équipe composée de MM. JHULLERY, INGÉLIERE, LORENZI, ROLLAND et JESSET, fit du 23 septembre au 12 novembre 1971 une exploration de la cave située sous une maison appartenant à M. Cl. CHAPEAU, Membre de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais.

Deux ouvertures furent fouillées au nord de la cave : un puits vertical profond de deux mètres, stérile, et une fosse ayant l'aspect d'un silo qui donna quelques fragments de céramique, et une mâchoire de suidé. Un sondage sur le mur ouest permit le 5 octobre, à B. L'HUILLERY de mettre au jour une sépulture ancienne à 2,25m de profondeur.

Des ossements d'animaux (oiseau, marcassin) et des fragments de poteries étaient disposés au-dessus du corps. Le 6 novembre M. JESSET et J.M. LORENZI sondèrent un autre silo, près d'un conduit d'aération, et découvrirent outre des ossements d'animaux, une nouvelle sépulture. M. ROLLAND essaya de situer les marches qui devaient indiquer la descente de cave, mais elles ont toutes été retirées pour construire l'escalier actuel. Il n'y avait rien dans la partie sud-ouest, mais une niche voûtée importante fut découverte au Sud de la descente primitive qui semble ainsi se prolonger à l'extérieur du bâtiment vers la place de l'église.

La grotte du Dragon et souterrain voisin (x = 563,1 ; y = 320,975).

Le 17 avril 1971, au cours d'une prospection des levées de la Loire, nous demandions à visiter la "grotte du Dragon", lieu où les restes de Saint-Mesmin seraient soigneusement conservés ; cette visite ne nous apporta rien de plus : une grotte aménagée judicieusement c'est certain, mais dans ses murs aucune amorce de galeries. Un autre souterrain à l'est de cette grotte se dirige vers le sud, en pente très prononcée, mais des éboulements trop importants ne nous permirent pas de faire des investigations plus poussées.

:-:~:~:~:~:~:~:~:~:~:-

ORLEANS.

Souterrain sis au n° 105 rue Saint-Marc (x = 569,875 ; y = 323,225) (fig. 5).

L'entrée de ce souterrain se fait par un escalier de pierre composé de 48 marches de 0,20m de hauteur chacune, ce qui donne une profondeur totale de 9,60m par rapport au niveau du sol en surface.

Peu après la descente, s'ouvre à gauche un couloir A rectiligne sur 4 mètres ; à droite une galerie B de 6 mètres s'incurvant à son extrémité vers le sud-est, et débouchant sur un puits vertical d'aération s'ouvrant à la surface. Passé ces deux galeries, l'escalier mène aux couloirs inférieurs : une galerie CD orientée nord-sud se termine par un éboulis. Juste après la dernière marche de l'escalier, vers l'est, s'ouvre la galerie E remontant légèrement vers le nord-est, mais obstruée par d'importants éboulements. Peu avant cet endroit, le passage s'incurve et forme la galerie F qui aboutit à un puits à eau dont la partie supérieure, à la surface, est actuellement obstruée.

De là, cette galerie se prolonge en G en demi-cercle et débouche enfin à la base du puits d'aération commun à la galerie supérieure B.

fig. 3

LA CHAPELLE S^T MESMIN

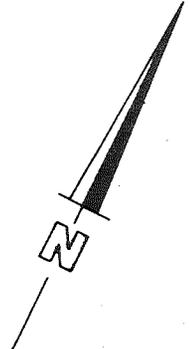
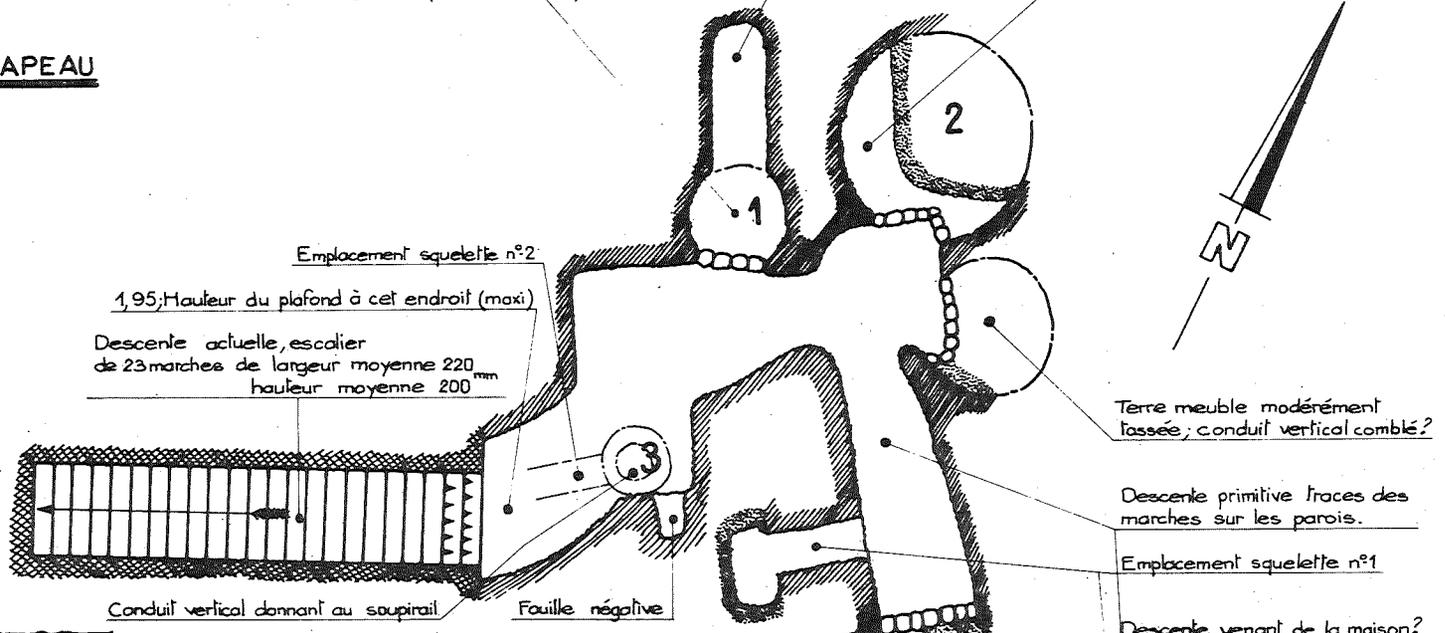
4. Place de l'Eglise

Propriété de M^r C. CHAPEAU

Conduit vertical fond remblayé: h 0,70m
Partie supérieure bouchée au niveau
du tuf. Hauteur totale du conduit 2,70m
(remblai stérile)

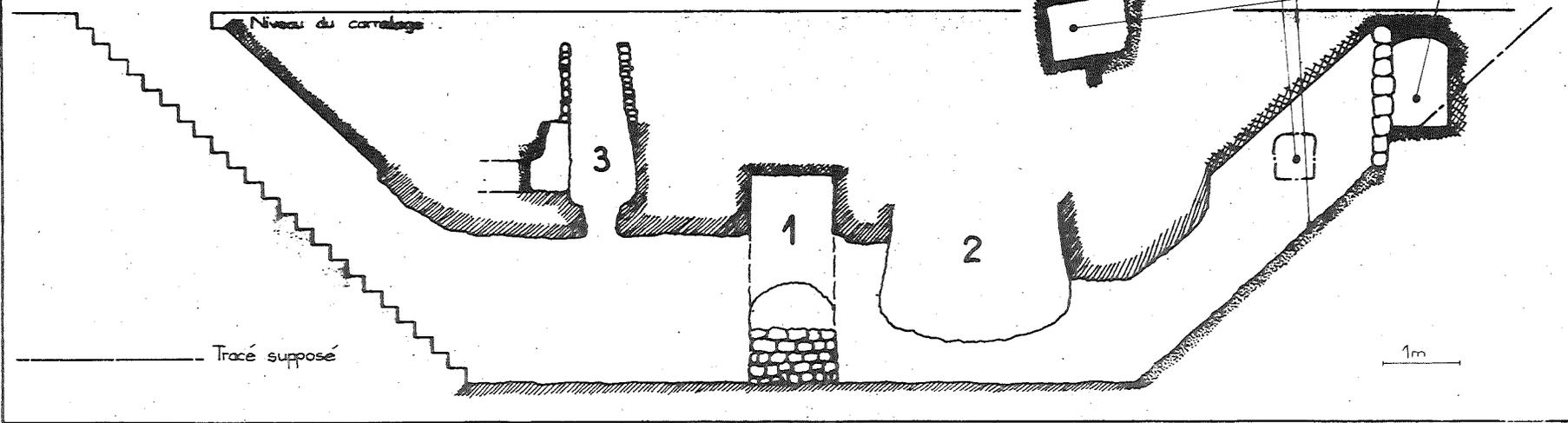
Cul
de sac

Conduit vertical comblé de terre
meuble modérément tassée,
quelques tessons de poterie.



Sol de la cour

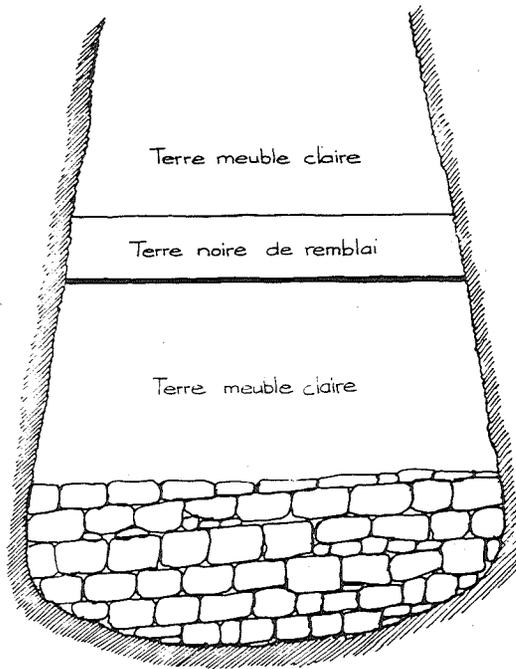
Niveau du carrelage



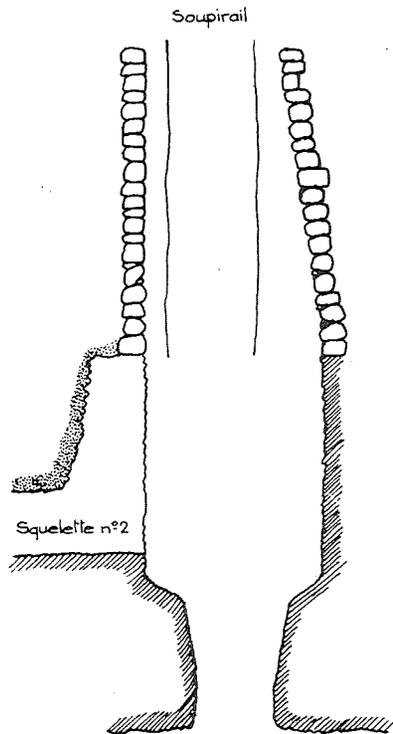
LA CHAPELLE ST MESMIN

4. Place de l'Eglise

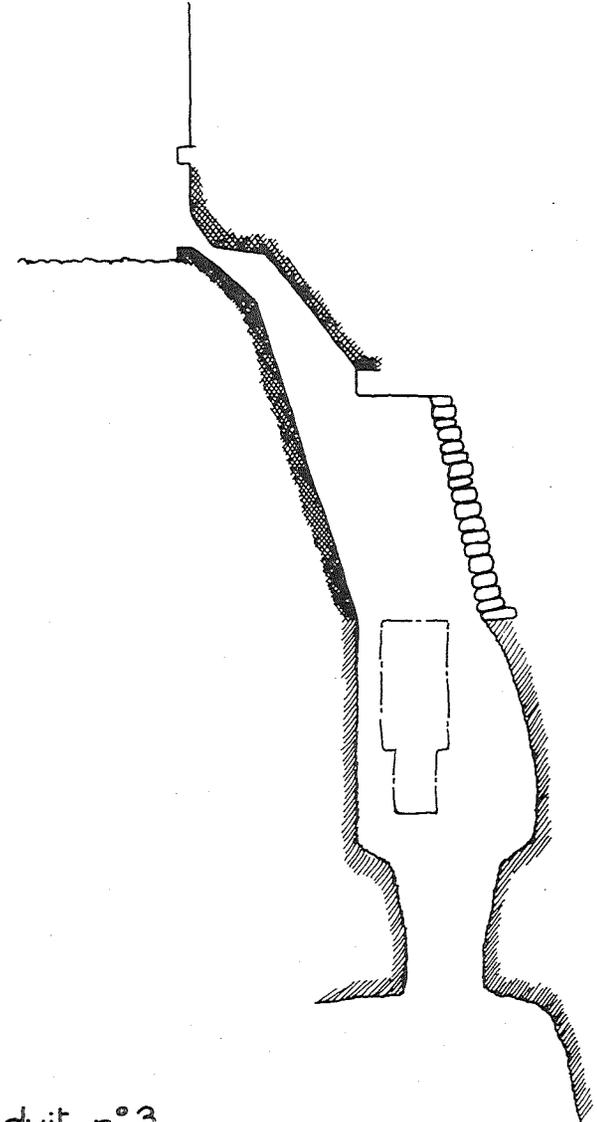
Propriété de M^{rs} C. CHAPEAU



Fosse n°2

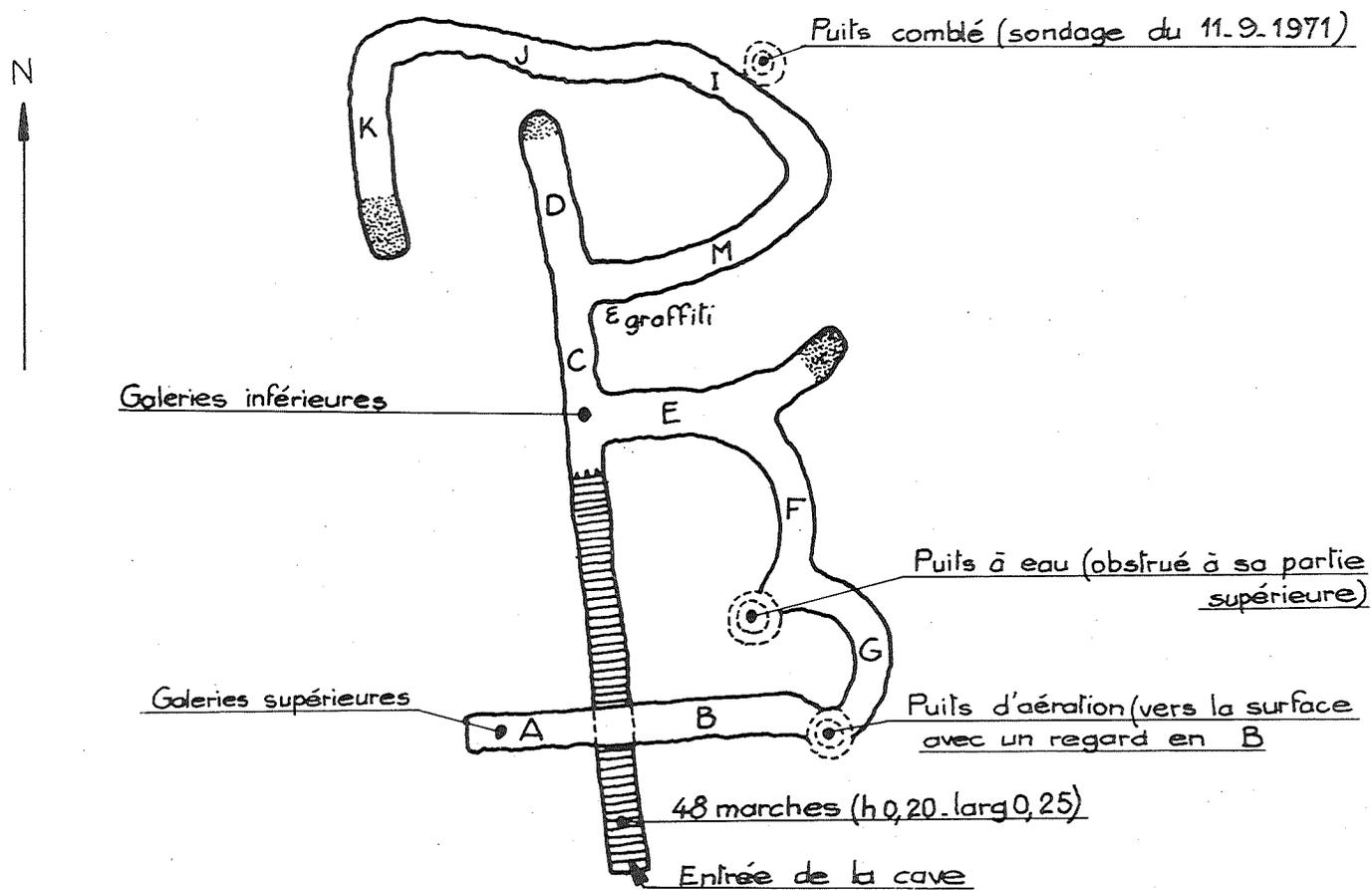


Fosse et conduit n°3



1m.

fig. 5



Galerias creusées à même le tuf, consolidées par des moëllons calcaires fossiles (limnées, planorbes)

Profondeur des galerias au sol : (galerie C 9,60m)

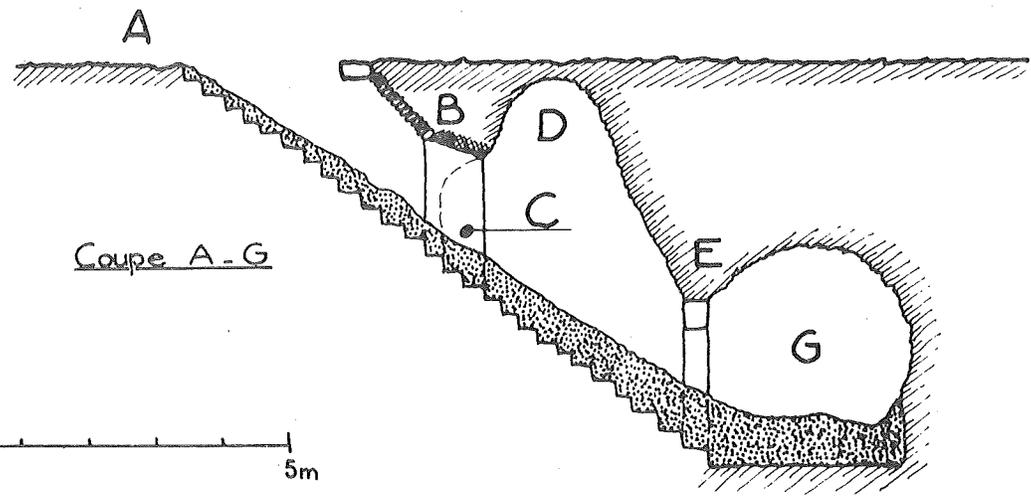
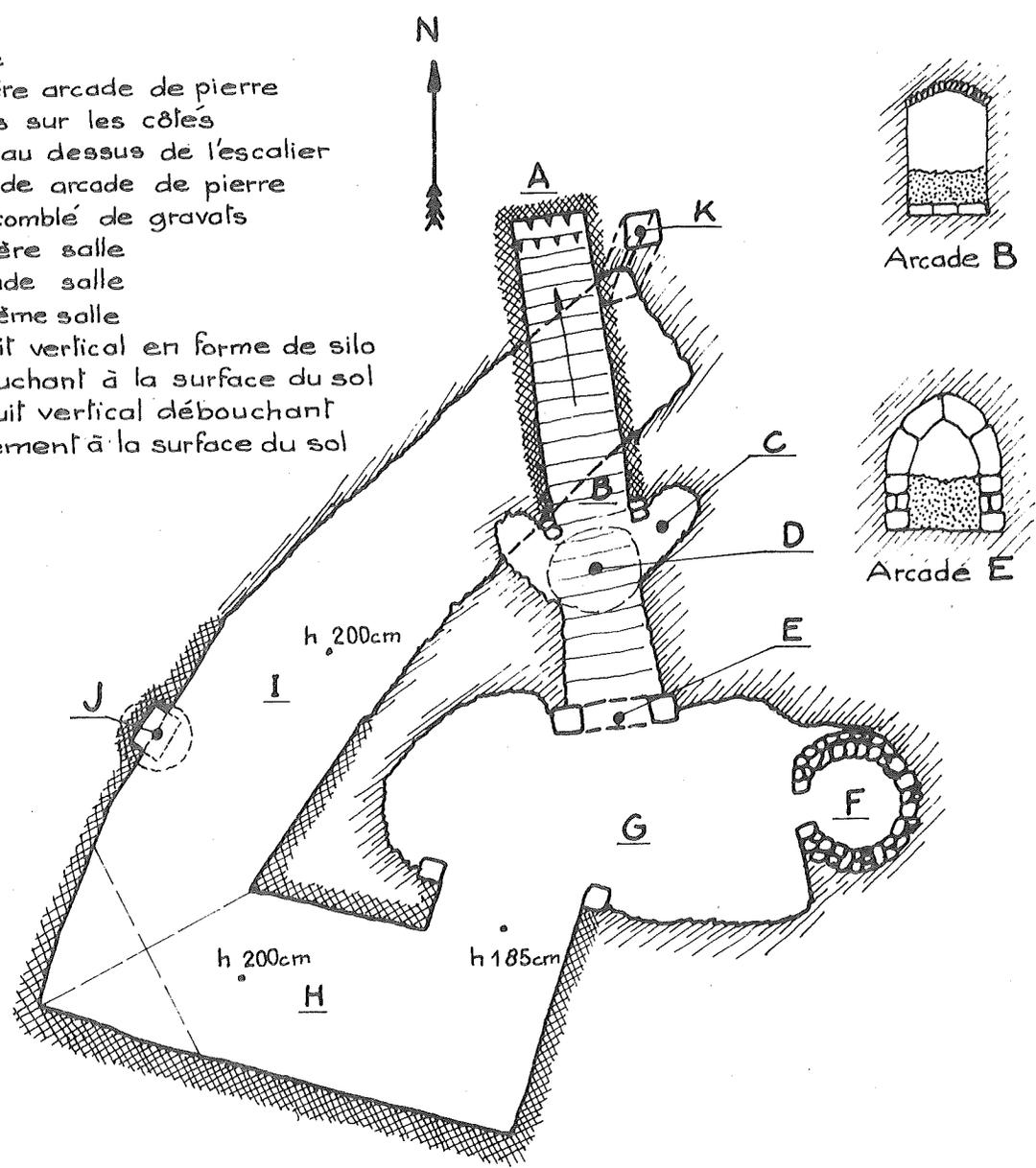
Hauteur moyenne des galerias : 1,70m

Cave rue Saint Marc numéro 105

0 5m

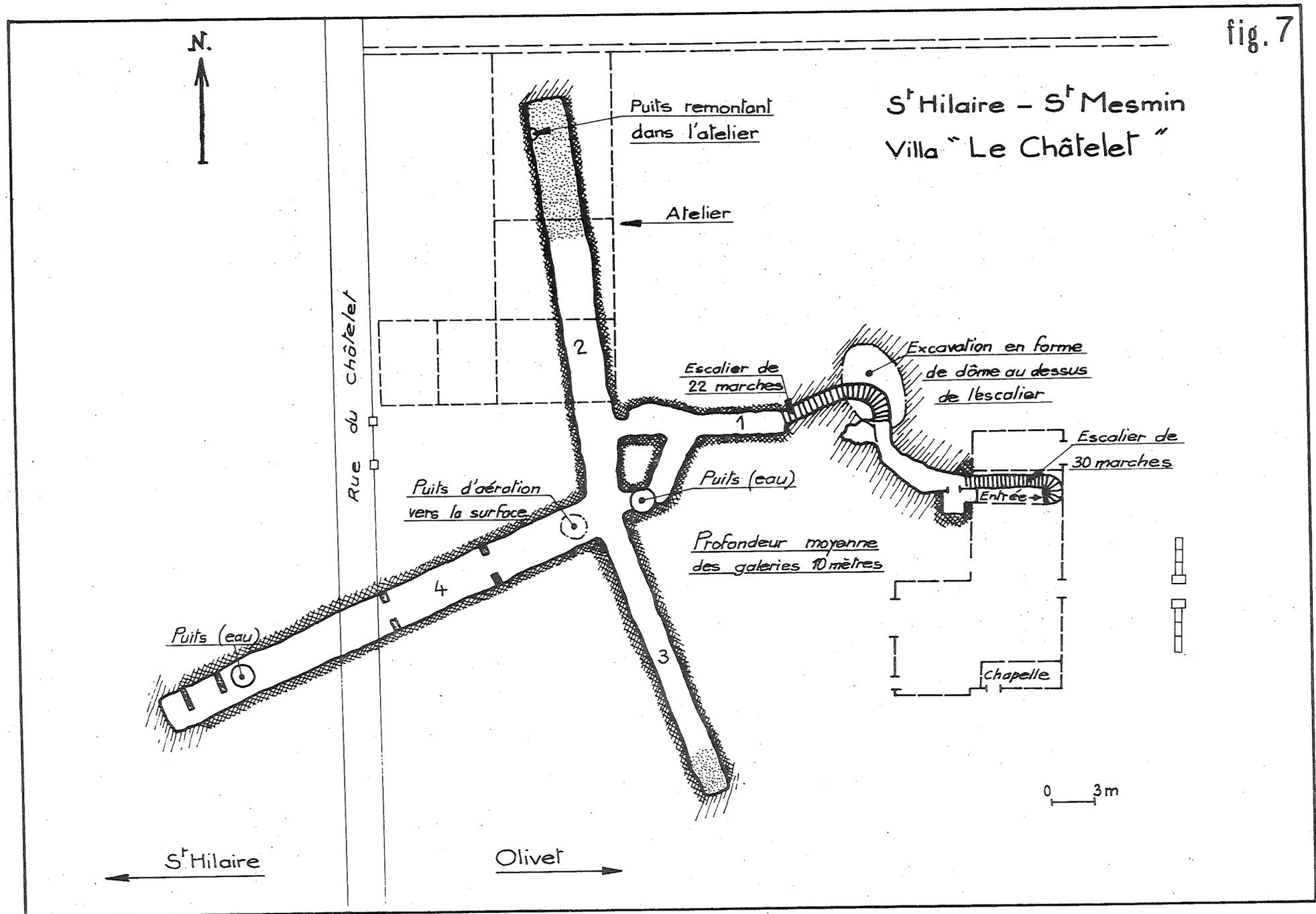
PRENAY (Loiret) Ruines de Maupertuis. α 559,675. γ 322,075 fig. 6

- A Entrée
- B Première arcade de pierre
- C Niches sur les côtés
- D Dôme au dessus de l'escalier
- E Seconde arcade de pierre
- F Puits comblé de gravats
- G Première salle
- H Seconde salle
- I Troisième salle
- J Conduit vertical en forme de silo débouchant à la surface du sol
- K Conduit vertical débouchant également à la surface du sol



0 5m

fig. 7



SAINT-JEAN-DE-BRAYE.

. Souterrain de la "Feuillade", Propriété de M. MADEC depuis 1950 (x = 573, 500 ; y = 323, 160) (fig. 8).

Il est intéressant de considérer l'orthographe du nom de la villa car celle-ci s'appelle la "Feuillade"; située près de la route menant à Chécy, avant la côte dite " de Bionne".

On pénètre à l'intérieur des galeries par un escalier de pierres A, B, C jusqu'aux deux tiers, pour alors trouver le tuf. L'entrée de cet escalier part à l'intérieur de l'habitation.

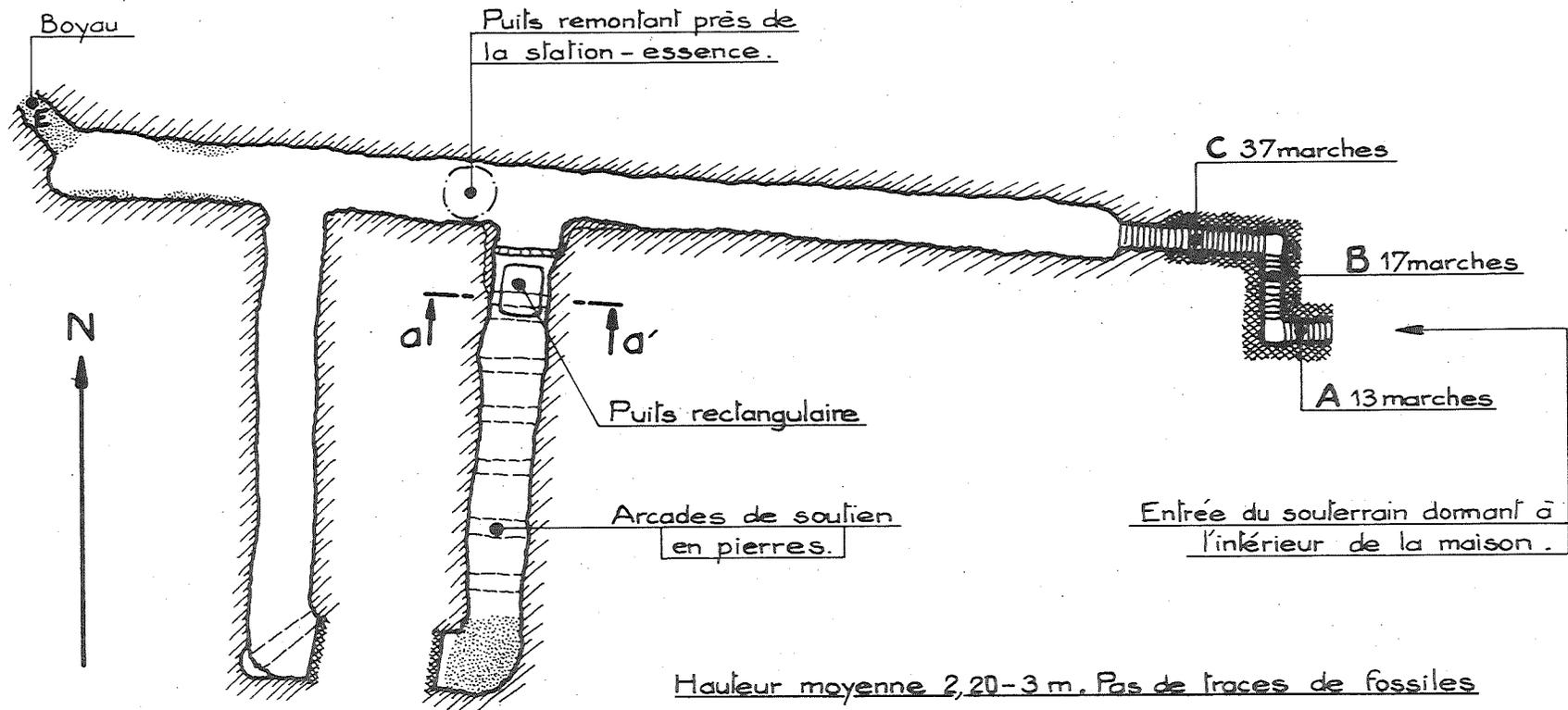
Aucune trace de mobilier, ni de fossiles. Souterrain réutilisé comme cave ; à noter différents types de maçonnerie. L'ensemble a été nettoyé par le propriétaire actuel en 1950.

Il pourrait être intéressant d'effectuer des sondages dans les deux parties murées côté sud là où les deux extrémités de la galerie devaient logiquement se rejoindre.

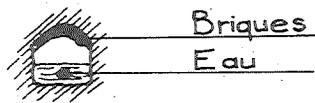
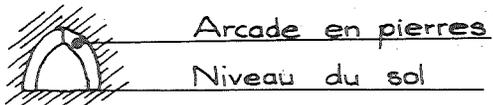
Le relevé de cette très belle cave en a été fait le 16 juillet 1972, avec le concours de J. M. LORENZI.



fig. 8



Coupe a-a'



"La Feuillade"
45 S^tJean de Braye

x 573,500.y 323,160

LOIRETPierre NOLLENT - LE MOBILIER DU SOUTERRAIN DES VASLINS, Saint-Hilaire
Saint-Mesmin (Loiret). (1)

La fouille de la salle qui s'ouvre dans la paroi du puits s'avérait fort intéressante puisque comportant des dépôts incontestablement volontaires et de tradition rituelle.

La butte de terre primitive exhaussant la salle était de 0,30m environ. Les premiers dépôts se trouvaient sous 0,30m.

Le matériel trouvé en contact avec le sol comportait de nombreux tessons de poteries à pâtes diverses, posés habituellement à l'envers, la face intérieure en dessous ; ils étaient groupés en trois zones : une zone centrale, à l'opposé de l'ouverture sur le puits, et deux zones latérales, l'une vers le sud et l'autre vers le nord de la cavité.

On peut ajouter aux poteries ci-dessus signalées :

dans la zone centrale : 2 ardoises anciennes, épaisses, des fragments ferreux divers, un escargot ;

dans la zone sud : un morceau de bois appointé avec barre métallique posée par-dessus, en travers, au tiers de la longueur du bois, la pointe du bois dirigée vers le sud ;

dans la zone nord : un morceau de bois appointé avec barre métallique comme ci-dessus, pointe vers le nord, un anneau de bronze de 5cm. de diamètre, 1,52cm de largeur, 0,24cm d'épaisseur et un trou de 0,055cm sur le plat, un demi boulet de pierre de 4,5cm de diamètre, "de 4 à la livre",⁽²⁾ anciennement poli et brisé par un choc violent facilement contrôlable ; ce demi boulet se trouvait à quelques centimètres d'un bois dont nous avons à parler.

Que peuvent être ces bois qui avaient été passés au feu et ces tiges métalliques, figurant de courtes épées comme en portent à la ceinture les enfants qui veulent jouer à la petite guerre ?

Ils doivent provenir de l'extrémité pointue de piquets de vigne. L'un d'eux mesurait 38cm et l'autre 40cm de longueur lors de la découverte. Les traverses de fer, pour l'un comme pour l'autre, sont constituées de clefs d'attache pour fixation des seaux à une chaîne de puits ; leur dessin est différent, il est facile d'en trouver encore en utilisation dans les campagnes.

L'époque du dépôt peut nous être indiquée par un fond de pot dont la panse ne devait pas dépasser 7cm de diamètre extérieur ; il est en grès de la région de Beauvais et peut être daté du XVI^e siècle.

Il ne serait pas scientifique de ne pas tenir compte maintenant de deux éléments : l'environnement et la tradition, si légendaire que celle-ci puisse paraître.

(1) - Voir plus avant la description de ce souterrain in B. LHUILLERY et al.

(2) - Terme d'artillerie.

L'environnement :

Le puits se trouve dans la cour d'une ancienne demeure, récemment lotie, qui occupe la partie sud-est d'un carrefour dont l'angle sud-ouest est l'objet d'une fréquente visite de touristes. C'est là, en effet, que se voit la "Pierre du Duc", bloc contre lequel fut adossé le duc François de GUISE avant son transport dans une maison voisine lorsqu'il fut mortellement atteint par le coup de feu de POLTROT de MERE au soir du 18 février 1563.

Le duc revenait d'inspecter les troupes royales catholiques avant l'assaut que celles-ci devaient donner le lendemain à Orléans distant de 6 Km.

Depuis un an, des soldats aventuriers de tout pays, étaient dans la ville tenue par les protestants. Parmi eux se comptaient de nombreux refuges allemands venus avec femmes et bagages. Dans la ville aux alentours, la violence était reine : pillages, viols, pendaisons, destruction de statues, violation de tombes, y compris des tombes royales, rien ne manquait pour exciter les esprits.

Le duc mort, une paix fut signée, celle de l'Île-aux-Boeufs, mais elle fut de courte durée. En 1567 la ville retomba au pouvoir des protestants. Dans la nuit du 23 au 24 février la cathédrale Sainte-Croix s'effondrait et, cinq années après, en 1572, la tuerie de la Saint-Barthélémy fut un épouvantable règlement de comptes.

De la Pierre du Duc au puits voisin, la distance, en ligne droite, est de 26 toises, soit de 50 mètres.

La tradition :

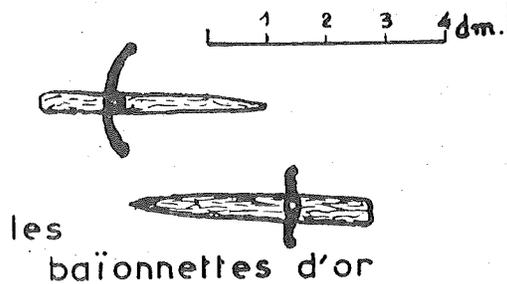
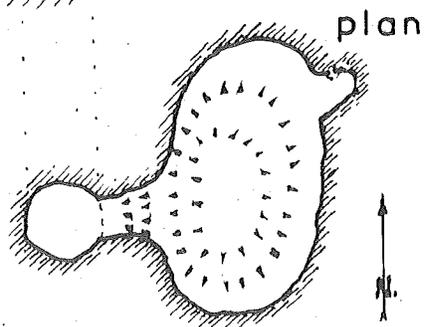
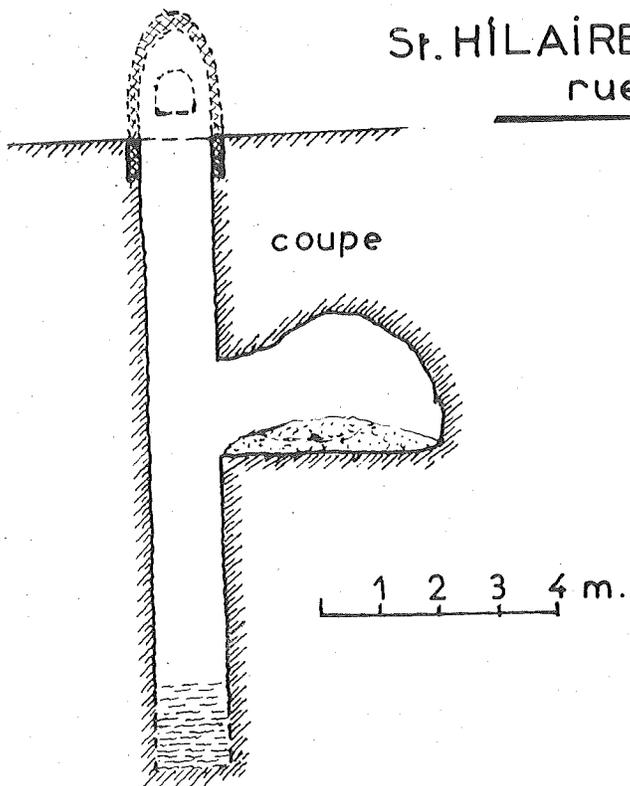
Nous l'avons recueillie de la bouche d'une vieille femme, ancienne propriétaire des lieux : "de la cave de la maison partirait un souterrain qui contiendrait un trésor, et, dans le puits, il y aurait des bafonnettes d'or" !

Les trésors, les statues d'or, les spécialistes de recherche souterraine en entendent souvent parler sans jamais en trouver, serait-ce le trésor de la descendance que la puissante (et donc riche) Dame Blanche, PERSEPHONE ou CHTHONIA, déesse de la vie et de la mort, assurera à ses fidèles ; mais des "bafonnettes d'or", c'est là du tout nouveau.

François DE GUISE, tué à l'hiver 1563 aux Vaslins ; une poterie du XVI^e siècle dans un environnement chthonien ; des poignards votifs dits "bafonnettes d'or"... n'y a-t-il pas là quelque chose de troublant ?

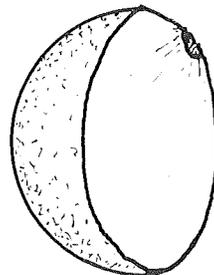


St. HILAIRE - St. MESMIN
rue des VASLINS.

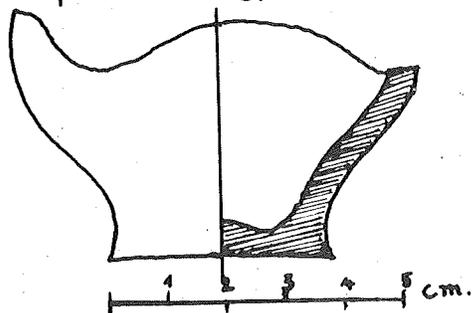


juin-août 1971

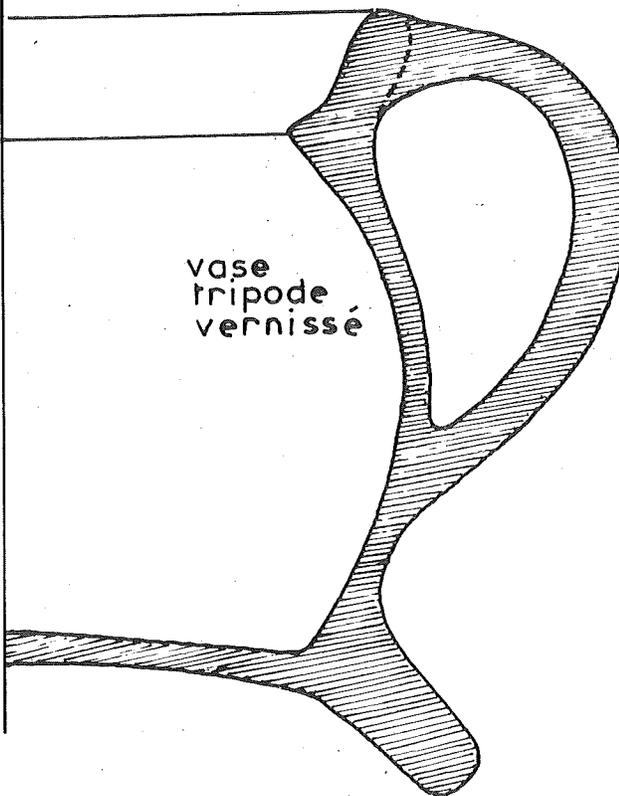
1/2
boufet



pot XVI^e s.



vase
tripode
vernissé



SOCIETE FRANCAISE D'ETUDE
DES SOUTERRAINS.

FREUNDE DER
ERDSTALLFORSCHUNG.

VII^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL

RODING (Allemagne) -- LINZ (Autriche)

13 au 16 Juillet 1973

VENDREDI 13 JUILLET - Ouverture à Roding (Haus Ostmark).

9h. Accueil des congressistes. Première réunion de travail.
12h. 30 Déjeuner au Haus Ostmark.
14h. Visite de souterrains (arrondissement de Cham).
19h. 30 Dîner au Seerestaurant Neubäu.

SAMEDI 14 JUILLET -

9h. Réunion de travail au Haus Ostmark à Roding.
12h. 30 Déjeuner au Haus Ostmark.
14h. Visite de souterrains (arrondissement de Cham).
19h. 30 Dîner au château de Stamsreid.

DIMANCHE 15 JUILLET -

7h. Rassemblement à Roding pour l'excursion en Haute-Autriche (aller et retour, 480 km environ)
Visite de souterrains (Haute-Autriche-département de Linz) et des catacombes de Salzburg.
21h. Retour à Roding.

LUNDI 16 JUILLET -

10h. Assemblée générale de la Société à Roding (Haus Ostmark). Dislocation.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1) - Itinéraires proposés.

Roding (Bavière-Oberpfalz). On y accède en prenant les routes suivantes :

a) - Genève-Beil (Bienne) - Brugg-Waldshut (B 314) - Randen (E 70) - Donaueschingen (B 311) - Tuttlingen-Riedlingen - Ehungen - Ulm (autoroute) - Dassing (B 300) - près de Vohburg (B 16) - Regensburg. (Ratisbonne) - Roding.

b) - Strasbourg - Kehl - Appenweiler (autoroute) - Karlsruhe - Stuttgart - Ulm - Dasing (B 300) - près de Vohburg (B 16) - Ratisbonne - Roding.

c) - Sarrebruck (autoroute) - Kaiserslautern - Frankfort sur le Main - Würzburg - Nuremberg - Amberg (B 85) - Schwandorf - Roding.

2) - Hebergement.

Accueil des congressistes à Roding (Haus Ostmark) le 12 juillet à partir de 19h. Avis d'hébergement.

La plupart des chambres ont été retenues à Stamsried (10 km de Roding) dans une pension ; d'autres l'ont été dans des hôtels de Roding et Stamsried.

3) - Caravanes.

Les places pour les caravanes sont retenues au camping de Neubäu (12 Km de Roding).

4) - Séances de travail.

Les réunions de travail se tiendront à Roding (Haus Ostmark). Parking devant l'hôtel . Un appareil de projections sera à la disposition des conférenciers).

5) - Excursions.

Les après-midis du vendredi et du samedi et surtout le dimanche sont consacrés aux visites de souterrains. Il est recommandé de se munir de vêtements de protection et d'éclairage électrique. A cause de l'exiguïté de certains de ces souterrains, les congressistes ne pourront y pénétrer que par petits groupes.

Un autobus sera mis à la disposition des congressistes aux frais du Landra de Cham.

6) - Repas.

Les repas pourront être pris en commun. Il n'y aura pas de frais à prévoir pour les déjeuners et les dîners pendant les deux premiers jours, les congressistes étant invités par le Landrat de Cham et les Maires de Roding et Stamsried.

En Autriche, toute liberté est laissée aux congressistes pour les repas.

7) - Inscription.

Les membres de la Société ou leurs invités désirant participer au Symposium de Roding sont priés de se faire connaître, en donnant toutes précisions nécessaires (nombre et qualité des participants, date et heure approximative d'arrivée à Roding, moyen de locomotion employé, etc...) avant la date du 15 mars 1973 au Secrétariat général P. PIBOULE, 5 place Leclerc 86500 MONTMORILLON. Ces renseignements seront transmis avant la fin mars à l'organisateur du symposium, le Dr. Karl SCHWARZFISCHER, 8495 Roding, Schorndorferstrasse 31, Allemagne Fédérale.

P. S. - Répondre d'urgence et verser les droits d'inscription et d'assurance au C. C. P. SFES PARIS 19 683 28.

INFORMATIONSSYMPOSIUM DE RATISBONNE .

La date est provisoirement fixée : du vendredi 13 au lundi 16 Juillet.

ASSURANCE SFES.

Des contacts ont été pris avec une importante Compagnie d'Assurance pour couvrir les risques encourus par les membres de la SFES lors d'explorations ou de fouilles de cavités souterraines. Il s'agit d'une assurance de type spéléologique. Ce terme spéléologie désignant les activités sportives effectuées dans le cadre d'une exploration, qu'elle soit réalisée en solitaire ou bien en groupe. Ces garanties restent valables dans la plupart des pays européens (Allemagne Fédérale et Autriche par exemple). L'assurance peut être accordée à partir du 1/1/73 aux membres de la SFES possédant la carte millesimée 1973, portant un numéro d'ordre et seule représentative de leur état de sociétaire. TARIF : 10 F. Les déclarations essentielles d'accident seront à envoyer au siège de la SFES.

SUBTERRANEA.

Le n° 5, 1973 comprendra des articles de P. R. GIOT sur les souterrains armoricains de l'Age de Fer, de Miss. SH. GREALEY sur les souterrains des Iles britanniques. Le n° 6-7 sera réservé aux souterrains du Périgord. L'abonnement 1973 ne sera plus assuré aux membres non à jour de leur cotisation au 1/2/73.

Coupon à découper et à retourner à : Mme BOIRE - SFES - 15, rue de Javel 75015 PARIS.

Prénom - Nom.....

Adresse.....

Je désire
 adhésion à la SFES : 10 F. (étudiants et moins de 21 ans : 5 F.),
 assurance accident (membres uniquement) : 15 F.
 abonnement Subterranea - membres : 20 F. - non membres : 30 F.
 droits de participation au symposium de Ratisbonne (membres uniquement) : 25 F.

Je joins à cet effet la somme de F.

en un
 chèque bancaire
 virement postal 3 volets
 mandat lettre

Date

Signature

